



HAL
open science

La collection d'artiste comme reflet d'un écosystème François Morellet et l'abstraction géométrique

Gwendoline Corthier-Hardoin

► **To cite this version:**

Gwendoline Corthier-Hardoin. La collection d'artiste comme reflet d'un écosystème François Morellet et l'abstraction géométrique. O Artista em Representação. Coleções de Artistas, May 2019, Rio de Janeiro, Brésil. hal-02982123

HAL Id: hal-02982123

<https://hal.science/hal-02982123>

Submitted on 28 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LÖWY, Michael; SAYRE, Robert. **Revolta e melancolia**. O romantismo na contramão da modernidade. Petrópolis: Vozes, 1995.

MHN (Museu Histórico Nacional) - Biblioteca Virtual . Catálogo da Exposição de 2004: **A presença holandesa no Brasil**: memória e imaginário. Disponível em: <http://docvirt.com/docreader.net/>. Acesso em: 29 mar. 2018.

RIBEIRO, Gabriel Mithá. “É Pena Seres Mulato!”: Ensaio sobre relações raciais. **Cadernos de Estudos Africanos** [online]. 2012, n.23, p.21-51. Visto em: <http://www.scielo.mec.pt/scielo>. Acesso: 15/07/18.

SADLER, Darlene J. **Brasil Imaginado**. São Paulo: Edusp, 2016.

SANTOS, Izabel Maria dos. Albert Eckhout e a construção do imaginário sobre o Brasil na Europa seiscentista. In: **ANAIS DO II E.I.H.C.** Mneme - Revista de Humanidades. UFRN. Caicó (RN), V.9. N. 24, SET/OUT. 2008.

SCHREUDER, Esther. **Black is beautiful**: Rubens to Dumas. Amsterdam: Elmer: Kolfin, 2008.

SCHWARCZ, Lilia Moritz. **O espetáculo das raças**. Cientistas, instituições e questão racial no Brasil, 1870-1930. São Paulo: Companhia das Letras, 1993.

SCHWARCZ, Lilia Moritz. **Retrato em branco e negro**. São Paulo: Companhia das letras, 1987.

VALLADARES, Clarival do Prado. **Albert Eckhout**. Pintor de Maurício de Nassau no Brasil 1637-1644. Rio de Janeiro: Livraria, 1981.

WEIMER, Gunter. Mauricio de Nassau: um administrador controverso. **RIHGRS**, Porto Alegre. n.151, p.111-131, dez. 2016.

LA COLLECTION D'ARTISTE COMME REFLET D'UN ÉCOSYSTÈME: FRANÇOIS MORELLET ET L'ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE

Gwendoline Corthier-Hardoin

Dans la sphère artistique, l'artiste et le collectionneur représentent deux personnages distincts. Pourtant, de nombreux artistes ont rassemblé des œuvres et constitué des collections qui témoignent d'une histoire de l'art personnelle. En observant l'ensemble des œuvres acquises par un artiste, par échanges ou achats, il apparaît que ces collections reflètent une aventure humaine et artistique collective. Au-delà des liens formels entre les œuvres collectionnées et celles produites par l'artiste, des corrélations intimes et affectives les unissent pour former un ensemble cohérent. De ce fait, dans quelles mesures l'écosystème créé par un artiste influence-t-il sa collection? À travers une plongée dans la collection personnelle de François Morellet¹, nous mettons en perspective le rôle de ces réseaux dans la constitution d'une collection d'artiste.

¹. Les artistes cités dans l'ensemble de ce texte sont présents dans la collection de François Morellet: Josef Albers, Max Bill, Ad Dekkers, Norman Dilworth, Jean Gorin, Camille Graeser, Ellsworth Kelly, Julije Knifer, Bertrand Lavier, Sol LeWitt, Almir Mavignier, Vera Molnár, Joël Stein, Günther Uecker, Victor Vasarely, Bernar Venet, et Jack Youngerman. Outre ces artistes présentés dans l'exposition du musée des Beaux-Arts de Chambéry, François et Danielle Morellet ont acquis des œuvres de Geraldo de Barros, Marie Bourget, Jacques Busse, Antonio Calderara, André Heurtaux, Giuseppe Spagnulo, Roger Vilder, Jacques Villon, Carol Visser ou encore Herman de Vries.

Les œuvres étaient disposées dans l'ensemble des pièces de leurs domiciles. Un espace dédié, aux murs peints en noir, était éclairé d'un néon diffusant une lumière zénithale. Les œuvres y étaient accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité.

Un artiste emblématique de l'abstraction géométrique

François Morellet (1926-2016), artiste français majeur du XXe siècle, est considéré comme un artiste emblématique de l'abstraction géométrique et un précurseur du minimalisme. Sa pratique, reposant sur la création d'œuvres à partir de systèmes préétablis et sériels, tend à une neutralité et une objectivité qui fait alors figure de contrepoids face aux œuvres des expressionnistes abstraits des années 1950. De 1960 à 1968, il s'associe au collectif d'artistes contestataire du GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel) composé de Julio Le Parc, Horacio Garcia, Francisco Sobrino, Joël Stein et Jean-Pierre Yvaral. Le groupe revendique alors un art anonyme et accessible à tous, par des interventions dans des lieux symboliquement neutres. Les recherches de l'artiste l'amènent à intégrer la notion de hasard dans ses créations, généralement accompagnées d'une note humoristique, caractéristique de sa personnalité. Avec une véritable volonté de déhiérarchiser le fond et la forme, autant que l'auteur et le spectateur, les œuvres de François Morellet s'appuient sur des principes géométriques, des structures régulières et des réalisations *all-over*: "J'ai choisi la géométrie pour la neutralité et le système pour limiter l'arbitraire de mes décisions"².

Avec plus de 450 expositions monographiques à son actif, il est reconnu de la scène française comme internationale. Ses œuvres sont présentes à travers le monde dans les plus grandes collections publiques telles que la Nationalgalerie de Berlin, le Museum of Modern Art de New York, The Detroit Institute of Arts, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris ainsi que le Centre Pompidou, la Tate Gallery, le Victoria and Albert Museum de Londres ou encore le Museo de Arte Moderno de Bolivar. Au Brésil, il obtient l'un des dix premiers prix lors de la XIIIe Biennale de São Paulo en 1975. En 2004, une grande rétrospective lui est consacrée au Centro de Arte Helio Oitica de Rio de Janeiro; suivi d'une exposition à la Dan Galeria de São Paulo en 2016 pour fêter son 90^e anniversaire.

2. Extrait d'une interview avec Muriel Lebert en 1991, in Morellet François, Kleine Rasmus, et Museum für konkrete Kunst, *François Morellet : sériel mais pas sérieux*, [Ingolstadt, Museum für konkrete Kunst, 22 novembre 2009-31 janvier 2010], Milan, Paris, Silvana, 2009, p.21.

La même année, sa collection personnelle est présentée au musée des Beaux-arts de Chambéry. "François Morellet et ses amis" proposait une plongée dans l'intimité de l'artiste en exposant une cinquantaine d'œuvres issues de la collection de Danielle et François Morellet, mais aussi d'institutions et de collectionneurs. L'événement se divisait en cinq sections, dont la première inscrivait François Morellet dans son rapport à l'art minimal et ses figures tutélaires (Vladimir Tatlin, Ellsworth Kelly, Sol LeWitt, Max Bill). La deuxième, composée d'un ensemble de vingt-et-un dessins de l'artiste collectionneur, explorait la méthode conceptuelle à partir de laquelle Morellet a développé son vocabulaire pictural. La suivante retraçait les liens établis par François Morellet avec des groupes et mouvements artistiques auxquels il a participé ou côtoyé, tels que Zéro ou GRAV. Les œuvres présentées (Joël Stein, Jean Gorin, Jack Youngerman, Bernard Venet, Bertrand Lavier) étaient mises en regard de deux œuvres majeures de la carrière de l'artiste, son premier néon de 1963 et la *Boîte à flashes* de 1964. L'avant-dernière section, constituée comme un cabinet de curiosité, faisait écho à l'accrochage de la collection au domicile de l'artiste. Enfin, la dernière revenait sur les traces du *Fantôme de Malevitch*, une œuvre pérenne réalisée par Morellet et installée sur la façade du musée des beaux-arts de Chambéry en 1982.

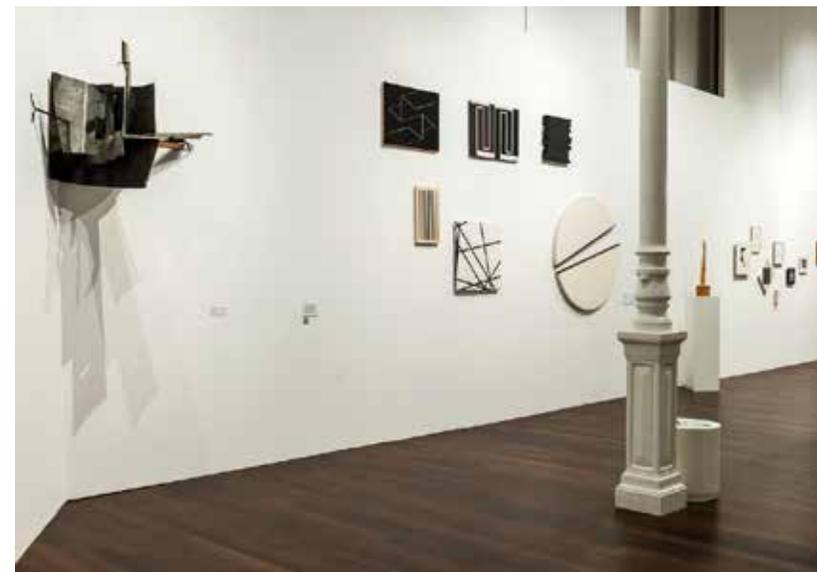


Figure 1. Vue de l'exposition *François Morellet et ses amis*, Musée des Beaux-Arts de Chambéry, 2016-2017. Mur dit "accrochage poétique". © Didier Gourbin

En prenant appui sur les œuvres présentées lors de cette exposition, il s'agit d'interroger la manière dont les rencontres et expositions auxquelles à participer François Morellet ont eu un impact sur la constitution de sa collection.

Un réseau d'artistes internationaux

Au milieu du XXe siècle, craignant une nouvelle guerre mondiale, Morellet a pour projet de s'installer au Brésil. Il y séjourne à la fin de l'année 1950 et y rencontre notamment Almir Mavignier. Cet événement va être déterminant dans sa carrière puisque l'artiste brésilien le mettra en contact avec un grand nombre de personnages internationaux liés à l'abstraction géométrique. En 1952, il lui présente l'artiste américain Jack Youngerman qui vit à Paris depuis 1947. La même année, toujours sur les conseils de Mavignier, Morellet fait la connaissance d'Ellsworth Kelly aux États-Unis³. Mavignier séjourne en France entre 1951 et 1952, puis à Ulm en Allemagne de 1953 à 1958 pour suivre les enseignements de Josef Albers et de Max Bill à la Hochschule für Gestaltung. Morellet lui rend visite en 1954 et fait alors la rencontre de l'artiste suisse Max Bill en février à Zurich. C'est sur les recommandations de ce dernier que Morellet fait la connaissance de Jean Gorin dans son atelier parisien.

En 1956, l'artiste présente ses œuvres à la galeriste Denise René qui refuse de le représenter, et rencontre par hasard Jésus Soto qui vient de finir une exposition personnelle à la galerie. L'artiste vénézuélien est séduit par les œuvres de Morellet et lui conseille de rencontrer le couple d'origine hongroise François et Vera Molnár. La rencontre a lieu en janvier 1957 et constitue le début d'une longue amitié. C'est grâce à eux qu'il rencontre Victor Vasarely, lui aussi d'origine hongroise, en mai 1957. Il est, avec Lucio Fontana et Karl Gerstner, le premier à lui acheter une peinture en 1960. Par ailleurs, la vente de l'œuvre de Morellet à Fontana se déroule par l'intermédiaire de l'artiste italien Piero

Manzoni qui lui propose deux de ses *Boîtes de merde d'artiste* en guise de monnaie d'échange.

En 1961, il rencontre Günther Uecker à Cologne lors d'une entrevue avec le groupe Zero et deux ans plus tard, de nouveau grâce à Mavignier, il fait la connaissance de l'artiste d'origine allemande Josef Albers, qui vit alors à New York, en présence d'Ellsworth Kelly et de Jack Youngerman. Ainsi, durant une dizaine d'années, François Morellet va tisser un réseau professionnel et international solide, basé sur l'admiration et l'amitié réciproque. Les artistes cités précédemment, présents dans sa collection, témoignent d'un écosystème artistique aspirant aux mêmes orientations plastiques. Ainsi, les expositions collectives qui les réunissent constituent des moments de rencontre et enrichissent les liens de François Morellet avec les artistes de sa collection.

Des expositions comme sources de rencontres

L'exposition "Abstractions" est inaugurée le 18 janvier 1952 à Nantes et réunie, entre autres, les œuvres de François Morellet, Jack Youngerman, et Ellsworth Kelly. L'événement permet d'inclure Morellet dans une recherche collective et internationale sur l'abstraction. C'est aussi grâce à son réseau que Morellet bénéficie d'expositions personnelles. François Molnár recommande l'artiste auprès de la Galerie Colette Allendy à Paris qui lui organise une exposition en 1958. Par l'intermédiaire de Victor Vasarely, Morellet expose pour la première fois à l'étranger dans la Galerie Aujourd'hui à Bruxelles en 1960. La même année, sous l'impulsion de Max Bill, l'exposition "konkrete kunst 50 jahre entwicklung" qui se tient à Zurich réunit entre autres Morellet, Vera et François Molnár, Jean Arp, Richard P. Lohse, Kenneth Martin, Georges Vantongerloo, Ellsworth Kelly et Karl Gestner. Morellet participe également en 1960 à "Motus" à la Galerie Azimut de Milan, codirigée par Enrico Castellani et Piero Manzoni, avec Joël Stein. Ce dernier, qu'il rencontre entre 1947 et 1949, proche des surréalistes dans les années 1950, est le premier à faire découvrir à Morellet l'œuvre de Marcel Duchamp. Ils exposent également ensemble lors de "Nouvelles tendances", une exposition à l'initiative de Max Bill, à la Galerija Suvremene Umjetnosti de Zagreb en 1970, aux côtés

3. L'ensemble des informations biographiques relatif à François Morellet est tiré du catalogue d'exposition: Orsenna Erik, Lemoine Serge, Pacquement Alfred et Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, *François Morellet, Réinstallations [Paris, Centre Pompidou, Galerie 2, 2 mars-4 juillet 2011]*, Paris, Centre Pompidou, 2011, p.193-212.

de Günther Uecker et Julije Knifer. “François Morellet – Joël Stein, 82 x 2 = 2008” organisée trente-huit ans plus tard à la Galeria Santo Ficara de Florence célèbre l’amitié durable et les recherches mutuelles des deux artistes. Avec Victor Vasarely, Morellet participe à une exposition organisée à la Galerie Argos de Nantes dès 1962-1963. Puis, dans les années 1980, Morellet bénéficie d’une exposition personnelle au Josef Albers Museum, ainsi que d’une exposition avec Bertrand Lavier au Kröller-Müller Museum qui met les deux artistes en regard sous l’intitulé “Vice Versa”. Outre ces expositions qui mettent en lumière la figure de François Morellet, celui-ci réalise de nombreux événements grâce à sa présence au sein du Groupe de recherche d’art visuel, actif entre 1960 et 1968. Avec le GRAV, l’œuvre de François Morellet se diffuse et connaît un succès international.

Ce résultat s’explique par les voies personnelles empruntées par l’artiste, son insertion profonde dans le milieu de l’art abstrait international, notamment par sa participation à de nombreuses expositions collectives, sa présence réitérée en Allemagne, aux Pays-Bas, en Italie, au Royaume-Uni, en Yougoslavie, en Pologne, en Autriche, en Scandinavie, plus sporadiquement aux Etats-Unis. Dès ses débuts, il a noué et entretenu des relations avec les artistes qu’il a rencontrés, ceux de sa génération, [...] ceux des générations précédentes rencontrés au fur et à mesure, [...] ceux de générations plus jeunes que la sienne⁴.

À travers ses rencontres et ses expositions, l’artiste a développé un vocabulaire plastique (monochromes, formes géométrique) qui témoigne de ses recherches constantes sur l’abstraction. Les artistes de sa collection, ont en commun de refléter une histoire de l’art abstrait de la seconde moitié du XX^e siècle.

Le reflet d’une histoire de l’art intime

Bien qu’il soit déjà attiré par la répétition régulière du motif, Morellet est avant 1950 un peintre figuratif. Lors de son séjour au Brésil, il découvre l’œuvre de Max Bill grâce à des photographies de

4. Lemoine Serge, *François Morellet, Correspondances amicales* [Paris, Galerie Zlotowski, Saint-Paul-de-Vence, Galerie Catherine Issert, 26 août-18 novembre 2017], Paris, Galerie Zlotowski, Saint-Paul-de-Vence, Galerie Catherine Issert, 2017, p.11-12.

sa rétrospective au Museo de Arte de São Paulo. La découverte de son travail, et de l’art concret, changent définitivement sa pratique; il peint ses premières œuvres géométriques à son retour en 1951. L’œuvre de Max Bill présente dans la collection de Morellet, *Never Ending Space in Form of a Column*, réalisée entre 1953 et 1957, fait écho à l’admiration de ce dernier pour l’artiste: “j’ai été vraiment très influencé par un artiste, [...] c’est Max Bill et particulièrement par ses œuvres réalisées avant 1950, qu’il avait exposées à São Paulo⁵”.



Figure 2. François Morellet manipulant *Never Ending Space in Form of a Column* de Max Bill (1953-1957). © Serge Lemoine

5. Morellet François et Le Pommeré Marianne, “Entretien avec François Morellet”, in Lemoine Serge, Musée communal d’Ixelles et Haus für Konstruktive und Konkrete

Durant les années 1950, Almir Mavignier, qui travaille sur des œuvres à caractère systématique, et Jack Youngerman, marqué par le constructivisme et le néoplasticisme, reflètent les recherches de Morellet sur l'abandon de l'arbitraire dans la composition, le format et la matière. Dans la collection de Morellet, *Peinture et Sans titre*, deux œuvres réalisées par Youngerman en 1952 et 1961, tout comme *Rectangle déformé* de Mavignier datant de cette même année, témoignent de leurs recherches communes. Les échanges entre Morellet et Ellsworth Kelly sont également déterminants dans leur travail respectif, ils tentent alors d'évacuer la subjectivité de leurs compositions. "Leur interprétation de la sérialité plutôt que l'idée de la peinture sérielle comme moyen de production de masse explique en partie le travail de Kelly et de Morellet⁶", ce dont témoignent les deux lithographies de Kelly possédées par l'artiste, *Light Blue with Orange et Orange with Blue* de 1964. Par ailleurs, Kelly lui conseille de s'intéresser aux "duo-collages" de Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp exécutés en 1918 "selon les lois du hasard". Morellet est directement influencé par ces œuvres et produit sa première œuvre incluant le hasard. L'intérêt pour l'objectivité développé par François Morellet est également partagé par Vera Molnár. Les deux artistes privilégient des méthodes scientifiques, avec des œuvres fondées sur la raison et non sur l'individualisme. Dès 1960, ils créent ensemble le Centre de Recherche Visuel (CRAV) qui devient le GRAV en 1961.

Avec Victor et Claire Vasarely, cela a été presque une "histoire d'amour". [...] L'influence directe et claire que Vasarely a eu sur moi a été en fait de me pousser à faire des grands formats et aussi de faire réaliser mes œuvres par d'autres que moi-même. Ce n'est pas rien!⁷.

Kunst (éd.), *Vasarely : hommage [Bruxelles, Musée d'Ixelles, 17 octobre 2013-19 janvier 2014, Zurich, Museum Haus Konstruktiv, 27 février-18 mai 2014, EMMA, Espoo Museum of modern art, Espoo, Finlande, 8 octobre 2014-11 janvier 2015]*, Cinisello Balsamo, Silvana, 2013, p.207.

6. Delot Sébastien, "Évacuer le problème du choix du tableau", in Bongard Caroline, Delot Sébastien, Guichon Françoise et Musée des beaux-arts, *François Morellet et ses amis [Chambéry, Musée des beaux-arts de Chambéry, 3 décembre 2016-2 avril 2017]*, Paris [Chambéry], Éditions Dilecta, Musée des beaux-arts de Chambéry, 2016, p.72.

7. Morellet François et Le Pommeré Marianne, *op. cit.*, p.207.

L'œuvre *Zaza* de Vasarely dans la collection, un petit format daté de 1950-1955, matérialise cette amitié. François Morellet catalyse ainsi des artistes de différentes générations aux aspirations à la fois individuelles et collectives. En effet, les artistes collectionnés par Morellet représentent les multiples variations de l'abstraction de la seconde moitié du XX^e siècle, tels que le Néoplasticisme (Jean Gorin), ou l'Art Concret (Max Bill, Julije Knifer, Camille Graeser) qui a influencé le groupe Zero (Almir Mavignier, Günther Uecker) et le GRAV (Vera Molnár, Joël Stein).

Au sein de la collection, le Minimalisme (Ad Dekkers, Sol LeWitt, Ellsworth Kelly, Bernar Venet) dialogue avec de nombreux artistes rattachés à l'Op Art (Josef Albers, Almir Mavignier, Joël Stein, Günther Uecker, Victor Vasarely). D'autres œuvres constituant l'ensemble réuni par François Morellet témoignent humoristiquement d'amitiés, telles que *Lavier/Morellet* de Bertrand Lavier qui, avec la complicité de Morellet, a recouvert d'une pâte épaisse l'une de ses peintures; ou encore *Deux toiles sous tendant des arcs de 158,5° et 169,2°* de Bernar Venet pour qui Morellet réalise *Relâche Venet* en 1996. Les œuvres et artistes de la collection constituent ainsi des passerelles entre les différentes tendances artistiques liées à l'abstraction qui se juxtaposent et se succèdent au cours du siècle.

Des réseaux internationaux aux orientations communes

Bien qu'il ne se revendique pas collectionneur, François Morellet a constitué un ensemble d'œuvres qui reflète les recherches transgénérationnelles et internationales des artistes du XX^e siècle. Il apparaît nettement que les rencontres de l'artiste ont permis de tisser un large réseau d'acteurs ayant eu un impact direct sur sa pratique, et par conséquent sur sa collection. Ces relations se nouent grâce à des orientations artistiques et des connaissances professionnelles communes. Mais également par l'intermédiaire d'expositions collectives et leur présence dans une même galerie (notamment la galerie Denise René qui représente Albers, Bill, Dilworth, Graeser, Stein, Vasarely et Morellet). Les liens artistiques et professionnels s'entremêlent aux relations amicales, brouillant les frontières entre les différentes sphères. Il en résulte deux

conséquences majeures sur la collection, celle d'être axée sur l'abstraction géométrique, et d'être internationale. Elle génère ainsi une histoire intime de l'abstraction géométrique de la seconde moitié du XX^e siècle, et met en évidence le rôle déterminant des relations que nouent les artistes sur la construction du récit de l'histoire de l'art.

Gwendoline Corthier-Hardoin est chargée de missions sur les collections au MO.CO. Hôtel des collections dans le sud de la France. Elle mène un Doctorat en Théorie des Arts à l'Université Paris-Sciences-et-Lettres (École normale supérieure de Paris). Ses recherches portent sur les artistes collectionneurs en France aux XIX^e et XX^e siècles.

REFERÊNCIAS

- BONGARD, Caroline, DELOT, Sébastien, GUICHON, Françoise et Musée des beaux-arts, **François Morellet et ses amis** [Chambéry, Musée des beaux-arts de Chambéry, 3 décembre 2016-2 avril 2017], Paris [Chambéry], Éditions Dilecta, Musée des beaux-arts de Chambéry, 2016.
- LEMOINE, Serge, **François Morellet**, Paris, Centre national des arts plastiques, Flammarion, coll. "La création contemporaine", 1996.
- LEMOINE, Serge et Salomé Laurent, **François Morellet**, Paris, Flammarion, 2011.
- LEMOINE, Serge, Musée communal d'Ixelles et Haus für Konstruktive und Konkrete Kunst (éd.), **Vasarely : hommage** [Bruxelles, Musée d'Ixelles, 17 octobre 2013 - 19 janvier 2014, Zurich, Museum Haus Konstruktiv, 27 février - 18 mai 2014, EMMA, Espoo Museum of modern art, Espoo, Finlande, 8 octobre 2014 - 11 janvier 2015], Cinisello Balsamo, Silvana, 2013.
- LEMOINE, Serge, **François Morellet, Correspondances amicales** [Paris, Galerie Zlotowski, Saint-Paul-de-Vence, Galerie Catherine Issert, 26 août-18 novembre 2017], Paris, Galerie Zlotowski, Saint-Paul-de-Vence, Galerie Catherine Issert, 2017
- MORELLET, François, Leering Jan et Centre national d'art contemporain, **Morellet... : exposition...** [Paris, Centre national d'art contemporain, du 23 mars au 26 avril 1971], Paris, Centre national d'art contemporain, coll. "Archives de l'art contemporain", n° 17, 1971.
- MORELLET, François, **Mais comment taire mes commentaires**, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, coll. "Écrits d'artiste", 1999.
- MORELLET, François, Kleine Rasmus, Kleine Rasmus et Museum für konkrete Kunst, **François Morellet : sériel mais pas sérieux** [Ausstellung, Museum für konkrete Kunst, Ingolstadt, 22. November 2009 bis 31. Januar 2010], Milan [Paris], Silvana, 2009.

Musée des beaux-arts, **François Morellet, 1926-2006, etc. : récentes fantaisies** [Musée des beaux-arts d'Angers, 25 juin-12 novembre 2006], Angers Blou, Musées d'Angers Monografik, 2006.

ORSENNA, Erik, Lemoine Serge, Pacquement Alfred et Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, **François Morellet, Réinstallations** [Paris, Centre Pompidou, Galerie 2, 2 mars-4 juillet 2011], Paris, Centre Pompidou, 2011.

ARTISTAS-COLECIONADORES NA BAHIA: UMA ANÁLISE DA PRÁTICA DE COLECIONISMO E SUA INFLUÊNCIA NOS PROCESSOS DE CRIAÇÃO ARTÍSTICA DE MÁRIO CRAVO JUNIOR E SANTE SCALDAFERRI

Jancileide Souza dos Santos

Este artigo tem o propósito de realizar uma breve análise da prática do colecionismo e sua influência no processo criativo dos artistas Mário Cravo Junior (1923-2018) e Sante Scaldaferrri (1928-2016), integrantes da primeira e segunda geração de artistas modernos da Bahia. Esses dois artistas utilizaram como inspiração para a composição de suas obras os referenciais estéticos da produção plástica de origem popular. Com base na formação de coleções de artesanato da Bahia e do Nordeste do Brasil – como ex-votos, carrancas, cerâmicas, imaginária católica, objetos litúrgicos de religiões de matriz africana e artesanato de origem indígena –, esses artistas almejaram conhecer novas linguagens visuais e, por meio do estudo das soluções plásticas criativas de artesãos e artesãs, produzir obras que tornassem visível a “estética popular” e outros modos de criação artística. De modo que, para compreender como a prática de colecionismo contribuiu para a elaboração de modelos para a criação de poéticas visuais, examinaremos uma determinada etapa da arte baiana por meio de dois de seus principais representantes.